

## LE CORTÈGE

En vue du cortège, se sont groupés, sur la place de l'Académie et dans la rue Kellermann, les corps de chasse, les suisses des paroisses de la ville, les musiques et les gymnastes, les délégations des institutions libres, les délégations de jeunes gens, d'hommes et d'anciens combattants avec leurs drapeaux, les membres de l'Université Catholique. La place de l'Esvière est réservée à la maîtrise de la Cathédrale et au clergé.

Vers 15 heures, Son Excellence, en cappa magna paraît au portail de l'évêché qui, pour la circonstance, est encadré de velours rouge et surmonté par les armoiries de Monseigneur. M. le chanoine Hervé lui présente le crucifix à baiser et la procession s'ébranle pour se



diriger vers la Cathédrale. La maîtrise entonne le *Benedictus* et le *Magnificat*. N'est-ce pas que ces chants font rêver et frissonner quand on se rappelle et leur origine et tout ce qu'ils ont accompagné au cours des siècles ?

Tout le long du parcours ; place de l'Esvière, rue Kellermann, place de l'Académie, boulevard du Roi-René, boulevard Maréchal-Foch, rue d'Alsace, place du Ralliement, rue Chaussée-Saint-Pierre, carrefour Rameau, rue Chaperonnière, place Sainte-Croix, place Freppel, parvis Saint-Maurice, Monseigneur salue et bénit la foule de ses diocésains, curieuse sans doute, mais aussi sympathique et tout heureuse de voir son nouvel évêque. De temps à autre, les Angevins sortent de leur calme ; des applaudissements éclatent, des mains s'agitent au-dessus de la houle des têtes.